

# Le lecteur à l'œuvre

27 avril – 25 août 2013



## Dossier de presse

Commissaires :

**Michel Jeanneret**, professeur honoraire de l'Université de Genève

**Frederik Kaplan**, titulaire de la chaire de Digital Humanities à l'EPFL

**Radu Suciu**, assistant-docteur, département de médecine de l'Université de Fribourg

Scénographie:

**Elisabeth Macheret**

**Exposition en partenariat avec l'EPFL et l'Université de Genève**

Livre de l'exposition

***Le lecteur à l'oeuvre***

Infolio, 192 pages, couverture thermodynamique

Contact presse

Pour toute demande d'images, organisation d'interviews, informations complémentaires :

Fondation Martin Bodmer – 19,21 rte du Guignard – CH-1223 Cologny (Genève)

Stéphanie Chassot

T. +41(0)22 707 44 33 – M. +41(0)79 359 82 44 - [schassot@fondationbodmer.ch](mailto:schassot@fondationbodmer.ch)

Avec le soutien de la République et canton de Genève

**Des visites guidées individuelles pour les journalistes sont organisées sur demande.**

# Le lecteur à l'œuvre

## L'EXPOSITION EN BREF...

Le livre ? « Un petit tas de feuilles sèches » (Sartre)..., jusqu'au moment où un lecteur se l'approprie et le fait vivre. Cette exposition illustre les différents rôles que le lecteur joue dans la transformation du livre et montre qu'un texte, depuis toujours, n'est pas un système figé, mais un espace où on se promène, une architecture qu'on façonne, un objet en devenir.

Grâce à des tablettes pour guider la visite, des vidéos et des projections holographiques pour extraire virtuellement les textes de leurs vitrines, le musée se transforme en un atelier d'expérimentation et le public découvre dans l'histoire du livre une généalogie possible du numérique.

Exposition organisée par la Fondation Martin Bodmer et le laboratoire d'humanités digitales de l'EPFL.

En partenariat avec l'Université de Genève.



# Le lecteur à l'œuvre

**FONDATION MARTIN BODMER  
ECOLE POLYTECHNIQUE FEDERALE LAUSANNE  
UNIVERSITE DE GENEVE**

Une collaboration inédite est en train de voir le jour d'une rive à l'autre du lac entre l'EPFL, la Fondation Martin Bodmer et l'Université de Genève, à l'initiative de Patrick Aebischer, de Jean-Dominique Vassalli et de Charles Méla.

Cette exposition de la Fondation, conçue par Michel Jeanneret avec Frédéric Kaplan et Radu Suci, est consacrée au "Lecteur à l'œuvre" : elle montre comment, dans l'histoire du livre, la page écrite a été conçue pour et reçue par son lecteur. Cette histoire de la page imprimée, dont s'est occupé le professeur Anthony Grafton, de Princeton, témoigne d'une lecture active, dont l'entrée dans l'ère du numérique annonce la mutation.

Le projet a aussitôt intéressé l'EPFL, car son souci actuel est "de donner du sens à la technologie" (Patrick Aebischer). L'EPFL a décidé d'en être le partenaire en y associant le laboratoire d'une de ses équipes.

C'est le premier pas d'une collaboration plus profonde visant à numériser ce patrimoine de l'humanité que constitue la collection Bodmer, "à inventer de nouvelles manières de visualiser les documents, de circuler dans cette grande base, d'y naviguer chronologiquement, spatialement, thématiquement" (Frédéric Kaplan), et à élaborer de nouveaux projets éducatifs.

La saisie de documents précieux, rares ou uniques, couplée avec l'innovation technologique, exige encore le savoir académique que dispense l'Université pour que s'élaborent des cours de type nouveau, mis en ligne pour tous gratuitement, les désormais fameux *Moocs* (*massive open online courses*), pierre d'angle du nouvel édifice des *Digital Humanities*.

La transmission des connaissances en sortira bouleversée, une nouvelle aventure du savoir de portée mondiale commence et c'est sur les rives du Léman qu'elle aura vu le jour.

Prof. Charles Méla  
*Directeur, Fondation Martin Bodmer*

# Le lecteur à l'œuvre

## LE LECTEUR A L'ŒUVRE...

Organisée par la Fondation Martin Bodmer en partenariat avec le *Digital Humanities Lab* de l'EPFL cette exposition expérimentale montre, à travers plusieurs siècles d'histoire de l'écriture, comment un texte est transformé par ses lecteurs. Elle propose un classement des manières dont ceux-ci, intervenant dans le livre, y inscrivent leur marque et lui impriment une allure nouvelle. Des premiers stades de la fabrication jusqu'à la diffusion et au delà, un texte passe entre les mains de plusieurs acteurs, chacun jouant un rôle différent : l'auteur qui se relit et se corrige soi-même, puis l'éditeur, l'illustrateur ou le traducteur, le savant qui inscrit ses commentaires, l'amateur qui annote son livre...

A l'heure où la culture numérique modifie profondément nos pratiques de lecture et d'interaction avec les textes, l'exposition *Le lecteur à l'œuvre* donne également une place importante aux marques physiques d'appropriation d'un livre – les taches, les empreintes, les déchirures –, qui témoignent de la vie de l'œuvre – une œuvre que le lecteur manipule et infléchit en l'absorbant dans son espace personnel. On verra par exemple un livre d'Isaac Newton : Leibniz s'en empare pour y inscrire des notes critiques, mais en plus, comme il lisait souvent le soir au lit et en fumant la pipe, il a laissé sur quelques pages des trous de braise !

Sont également exposés toutes sortes de livres interactifs où le lecteur est explicitement appelé à prendre une part active dans la manipulation ou la transformation de l'objet. Ancêtre de nos questionnaires à choix multiples, on trouvera ainsi un étonnant livre de piété du XVIII<sup>e</sup> siècle, qui énumère des listes de péchés sur des languettes de papier, permettant au pénitent de faire son choix et de se confesser ... sans parler. Aux côtés de livres interactifs de l'époque pré-moderne, l'exposition consacre une place importante à plusieurs livres-objets du XX<sup>e</sup> siècle (de Michel Butor, Keith Haring et Jonathan Safran Foer notamment) qui mobilisent encore d'autres gestes pour faire de la lecture un acte de création.

Le musée de la Fondation Martin Bodmer devient pour l'occasion de cette exposition un atelier d'expérimentations muséographiques. Par l'intermédiaire de vidéos et de projections holographiques, les visiteurs ont accès à une riche documentation informatisée et interactive. Grâce à des tablettes, le visiteur de l'exposition devient lui-même un lecteur à l'œuvre : il a le choix de sortir virtuellement les livres des vitrines, de regarder de près des enluminures médiévales, d'apprendre à calculer les phases lunaires à partir d'un livre astronomique de 1540 ou encore de relire avec Proust les épreuves de *La Recherche du temps perdu*.

Pendant sa visite, grâce à des tablettes, ou plus tard, de retour chez lui, le public aura accès à une large information mise à disposition sur une « webapp » réalisée par le *Digital Humanities Lab*. Cette application propose des parcours exploratoires à travers la thématique de l'exposition, offrant des explications et des commentaires contextuels. Interactif et évolutif, ce site pourra être visité comme une exposition virtuelle, destinée à durer et à s'enrichir bien au-delà des quatre mois que durera l'exposition elle-même.

# Le lecteur à l'œuvre

## LE PARCOURS DE L'EXPOSITION...

L'exposition présente les différents rôles que le lecteur peut jouer dans la création et la transformation du livre...

### 1. **Corriger**

L'auteur est son premier lecteur et, souvent, un lecteur actif, critique, qui retravaille son texte, le complète et le corrige.

### 2. **Expliquer**

Depuis toujours, de savants commentateurs annotent et élucident les grands textes du patrimoine : lecteurs qui infléchissent le sens et orientent la lecture d'autrui.

### 3. **Editer**

Pour fabriquer un livre, l'éditeur commence par lire, puis il fait des choix – couverture, typographie, format... - qui impriment au texte un visage particulier.

### 4. **Traduire**

Le traducteur est un lecteur qui interprète l'original, le transporte dans une culture autre et inévitablement le transforme.

### 5. **Illustrer**

L'illustrateur, lui aussi, transporte le texte dans une autre langue, en propose une version personnelle et souvent novatrice.

## **6. Annoter**

N'importe quel lecteur peut s'emparer d'un livre et, partout où s'offrent des blancs, laisser des traces de son passage, des marques d'appropriation.

## **7. Manipuler**

Certains livres, véritables instruments interactifs, ne s'adressent pas seulement à l'œil, mais à la main, qui bricole et joue avec.

## **8. Combinaisons**

Souvent, plusieurs rôles s'accumulent et laissent des traces dans le même livre.

Michel Butor, à travers toute son œuvre, a mené de nombreuses expériences sur ces thèmes. Deux vitrines lui sont réservées, dans lesquelles il expose des documents et des livres-objets choisis par lui-même.

# Le lecteur à l'œuvre

## QUELQUES IMAGES...

à disposition en haute définition sur demande



1



2



3



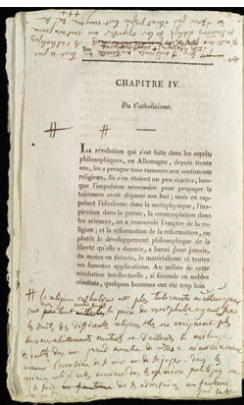
4



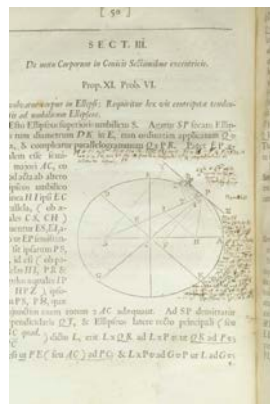
5



6



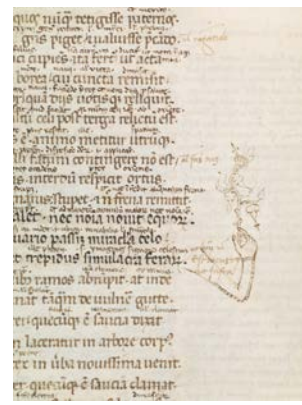
7



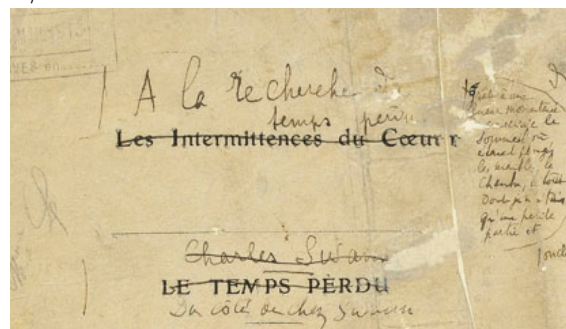
8



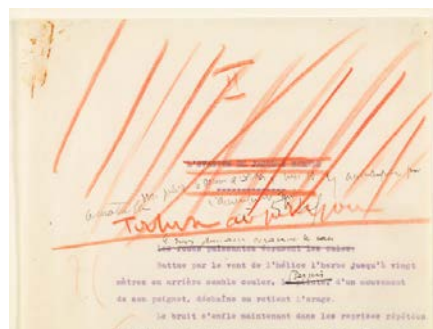
9



10



11



12

# Le lecteur à l'œuvre

## LÉGENDES DES IMAGES...

1. **Apianus** : Petrus Apianus, *Astronomicum Caesareum*, Ingolstadt, Petrus Apianus, 1540  
© Fondation Martin Bodmer, Cologne (Genève)
2. **Colonne de Troie** : Guido delle Colonne, *La Destruction de Troie*, XIV<sup>e</sup> s., codex 78  
© Fondation Martin Bodmer, Cologne (Genève)
3. **Horace** : Horace, *Œuvres avec les commentaires d'Acron, Porphyrius, Antoine Mancinelli et les annotations de Matthieu Bonfini et d'Alde Manuce*, annotations manuscrites du XVI<sup>e</sup>, 1519, Paris, Collection privée
4. **Horace** : Horace, *Œuvres*, avec gloses, Manuscrit sur parchemin, Xe-XI<sup>e</sup> siècles,  
© Fondation Martin Bodmer, Cologne (Genève)
5. **Balzac** : Honoré de Balzac, *Les Orphelins*, Manuscrit autographe, 1832, © Fondation Martin Bodmer, Cologne (Genève)
6. **Cendrars** : Blaise Cendrars et Sonia Delaunay, *La Prose du Transsibérien*, 1913  
© Fondation Martin Bodmer
7. **Germaine de Staël** : Germaine de Staël, *De l'Allemagne* (fragment des épreuves corrigées du tome III, pp. 289-304), 1810, Paris © Fondation Martin Bodmer, Cologne (Genève)
8. **Newton** : Isaac Newton, *Philosophiæ naturalis principia mathematica*, Londres, 1687, Edition originale annotée par G.W. Leibniz © Fondation Martin Bodmer
9. **Queneau** : Raymond Queneau, *Cent mille milliards de poèmes*, 1961, Paris, Gallimard  
© Éditions Gallimard
10. **Ovide** : Ovide, *Les Métamorphoses*, manuscrit, XIV<sup>e</sup> siècle, Italie, FMB CB125  
© Fondation Martin Bodmer
11. **Proust** : Marcel Proust, *A la recherche du temps perdu*, Annotations manuscrites de l'auteur, 1913 © Fondation Martin Bodmer
12. **Saint-Exupéry** : Antoine de Saint-Exupéry, *Courrier Sud*, Tapuscrit, avec corrections et dessins autographes, 1926, © Fondation Martin Bodmer, Cologne (Genève)



# Le lecteur à l'œuvre

## LE LIVRE...

Le livre qui accompagne l'exposition, intitulé lui aussi *Le Lecteur à l'œuvre*, est publié par les Editions Infolio (Golion, Vaud).

Dans une première partie, quatre essais traitent du thème même de l'exposition :

- Roger Chartier (Collège de France, Paris), *Pouvoirs de l'écrit et manières de lire*
- Michel Jeanneret (Université de Genève), « *Tel qu'en lui-même enfin l'éternité le change* »
- Yves Citton (Université de Grenoble), *Œuvres de lecture et économies de l'attention*
- Frédéric Kaplan (EPFL), *Le cercle vertueux de l'annotation*.

Ces textes sont suivis d'un entretien avec Michel Butor (dont l'œuvre occupe une place importante dans l'exposition), toujours sur la question de la lecture active et des différents rôles du lecteur dans la vie du texte.

Dans une seconde partie sont regroupées des notices, amplement illustrées, qui présentent vingt-et-un des objets exposés. Ils ont été sélectionnés pour servir d'exemples des différents modes d'intervention du lecteur dans le livre. Ces notices, de quatre à six pages chacune, ont été rédigées par Nicolas Ducimetière, Valérie Hayaert, Michel Jeanneret et Radu Suci.

Le livre a été conçu par les maquetistes d'Infolio pour illustrer l'idée que l'éditeur lui-même, en tant qu'il est un lecteur du texte, le façonne pour lui donner une allure particulière. C'est ainsi que l'ouvrage présente un aspect délibérément expérimental par sa couverture thermodynamique (l'illustration apparaît au toucher, puis disparaît), mais aussi par le choix du papier et par d'autres aspects insolites.



# Le lecteur à l'œuvre

## LES COMMISSAIRES ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES...

### **Michel Jeanneret**

Michel JEANNERET a enseigné à l'Université de Genève, dont il est professeur honoraire. Il a été professeur invité à Johns Hopkins University, Princeton, Harvard, Irvine, Seattle, Beijing, Kyoto, Bristol, Nottingham, Lausanne, Bâle, ainsi qu'à la Sorbonne, à Paris-7 et au Collège de France.

Lauréat du *Grand Prix de l'Académie française pour le rayonnement de la langue et la littérature françaises* (2008).

Prix de critique littéraire de l'Institut National Genevois (2006)

Médaille du Collège de France (2001)

*Corresponding Fellow of the British Academy.*

Membre de l'*Istituto Veneto di Scienze, Lettere ed Arti.*

Président de la Fondation Barbier-Mueller pour l'étude de la poésie italienne de la Renaissance.

Membre du Conseil de Fondation, Fondation Martin Bodmer, Cologny.

Il a travaillé surtout sur la Renaissance. Voir notamment : *Poésie et tradition biblique au XVIe siècle* (Corti, 1969) ; *Des Mets et des mots. Banquets et propos de table à la Renaissance* (Corti, 1987) ; trad. anglaise (Chicago University Press, 1991) ; *Le Défi des signes. Rabelais et la crise de l'interprétation à la Renaissance* (Paradigme, 1994) ; *Perpetuum mobile. Métamorphoses des corps et des oeuvres de Vinci à Montaigne* (Macula, 1998) ; trad anglaise (Johns Hopkins University Press, 2001).

Il a publié également *La Lettre perdue. Ecriture et folie dans l'oeuvre de Nerval* (Flammarion, 1978) ; *Eros rebelle. Littérature et dissidence à l'âge classique* (Seuil, 2003) ; *Versailles, Ordre et chaos* (Gallimard, 2012). S'y ajoutent plusieurs éditions de textes classiques, des anthologies, des introductions et environ 150 articles dans des revues savantes.

## Frédéric Kaplan

Le professeur Frédéric KAPLAN occupe la chaire de Digital Humanities à l'École Polytechnique Fédérale de Lausanne et dirige le Digital Humanities Lab (DHLAB). Dans ce cadre, il mène des projets combinant la numérisation d'archives, la modélisation et la conception muséographique. Il travaille en ce moment sur la "Venice Time Machine", un projet international en collaboration avec l'Université Ca'Foscari ayant pour objectif de modéliser l'évolution et l'histoire de Venise sur une période de 1000 ans.

Diplômé de l'École Nationale Supérieure des Télécommunications, il a effectué une thèse en intelligence artificielle à l'Université Paris 6 sur la modélisation des dynamiques langagières. Il a ensuite travaillé dix ans au Sony Computer Science Laboratory dans le domaine de la robotique, effectuant régulièrement des voyages au Japon pour collaborer avec les équipes qui développaient le robot AIBO. Il a ensuite travaillé pendant six ans dans l'unité de recherche pédagogique de l'EPFL, au Rolex Learning Center.

Frédéric Kaplan est l'auteur de nombreux livres, de plus d'une centaine de publications scientifiques et d'une dizaine de brevets. Ses travaux ont été présentés dans plusieurs musées, notamment au Centre Pompidou à Paris et au Museum of Modern Art à New York. Frédéric Kaplan est aussi le fondateur de la société OZWE, une entreprise active dans le design et la production d'interfaces innovantes, de produits électroniques et de publications numériques.

## Radu Suci

Radu SUCIU est assistant-docteur au département de médecine de l'Université de Fribourg, où il participe actuellement à la conception d'un projet de muséographie expérimentale portant sur la médecine et ses enjeux sociaux, culturels et historiques.

Après des études de lettres et de sociologie à l'Université Babeş-Bolyai de Cluj, en Roumanie, Radu Suci a soutenu devant les universités de Genève et de Paris-Sorbonne une thèse de doctorat en histoire de la médecine et de la littérature française.

En 2010-2011, il a été financé par la Mairie de Paris pour réaliser un projet de recherche post-doctoral centré sur le domaine nouveau des humanités numériques ou *Digital Humanities*. Celui-ci avait pour but principal la publication en ligne de *Melancholystories.com* – une collection de textes médicaux en rapport avec l'histoire de la psychiatrie.

De 2004 à 2007, Radu Suci a été allocataire de recherche au CNRS, à Paris, dans le cadre d'un projet européen portant sur l'histoire du livre à la Renaissance.

Il a édité en 2012, pour les éditions Klincksieck (Paris), le *Discours des maladies mélancoliques*, premier traité en français sur la mélancolie publié en 1594 par André Du Laurens, le médecin d'Henri IV.

# Le lecteur à l'œuvre

## INFORMATIONS PRATIQUES

### HORAIRES :

Le musée est ouvert du mardi au dimanche, de 14h00 à 18h00, et fermé le lundi et les jours fériés.

Accès handicapé.

### TARIFS :

L'entrée est de 15.- (10.- tarif réduit).

Des visites guidées pour groupes sont possibles sur rendez-vous, au 022 707 44 36 durant les heures d'ouverture du musée (semaine : 150.- CHF + 10.- CHF d'entrée / week-end : 180.- CHF + 10.- CHF d'entrée).

Visites guidées offertes au public : détails des dates sur [www.fondationbodmer.org](http://www.fondationbodmer.org)

➔ Des nocturnes culturelles offrent la possibilité aux visiteurs d'accéder au musée gratuitement les premiers mercredis de chaque mois de 18h à 21h et de suivre une visite guidée gratuite à 19h.

### ACCÈS :

Voiture ▶ un parking est à disposition  
Bus A ▶ arrêt *Cologny Temple*  
Bus 33 ▶ arrêt *Croisée de Cologny* (5 min)

**Mouettes :**  
Ligne M3 et M4 arrêt *Genève-Plage*

**Fondation Martin Bodmer – 19, 21 rte Martin Bodmer – CH-1223 Cologny**  
**T. +41(0)22 707 44 33 – F. +41(0)22 707 44 30**  
**[info@fondationbodmer.ch](mailto:info@fondationbodmer.ch) - [www.fondationbodmer.org](http://www.fondationbodmer.org)**